

Art et Spectacles

Patrick Senécal

Voyage au bout de l'enfer

Quelques semaines seulement après la publication de son roman *Hell.com*, un pavé de 557 pages, l'auteur québécois Patrick Senécal s'est entretenu avec le journal *Les Versants*. Bien qu'il clame aujourd'hui être en mesure de vivre de son écriture, phénomène très rare au Québec, le romancier de Mont-Saint-Hilaire demeure bien modeste.

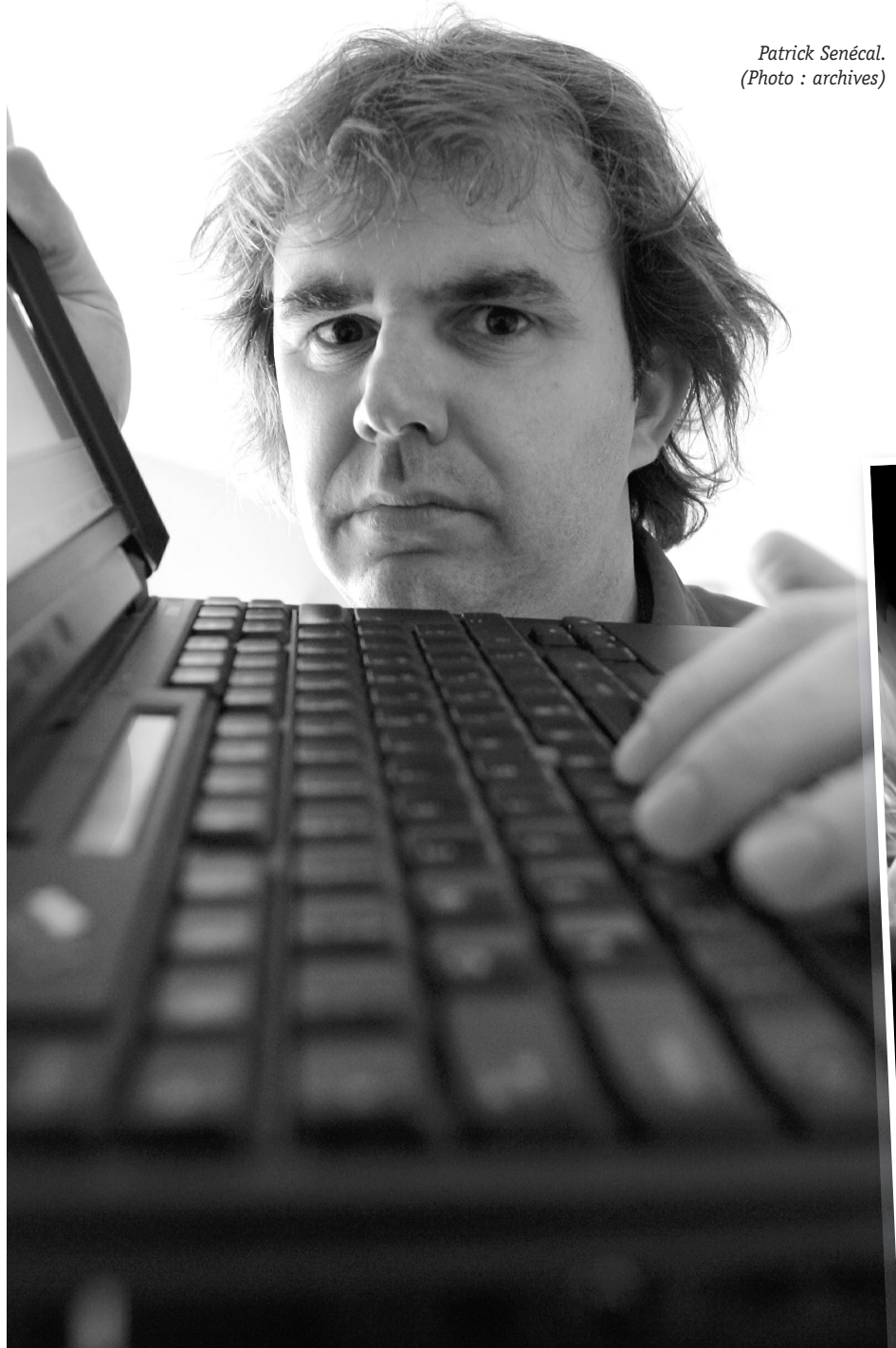
Un texte de Frank RODI

Hell.com est loin de ressembler au dernier titre que Patrick Senécal a publié en 2007, *Sept comme Setteur*, son court récit pour enfants. Cette fois, il n'est pas question non plus de créatures fantastiques à la *Oniria*, de mondes parallèles et imaginaires à la *Aliss* ou de surnaturel comme dans *Sur le seuil*. *Hell.com*, c'est plutôt l'Horreur avec un grand H, mais de

l'horreur purement humaine; l'Homme et tout le mal auquel il peut s'adonner.

Daniel Saul, le PDG d'une société immobilière, est l'un des hommes d'affaires les plus en vue et les plus riches du Québec. Pour lui, pas question de laisser des chances à ses concurrents, encore moins aux faibles de ce monde.

Patrick Senécal.
(Photo : archives)



Mais lorsque Martin Charron, un investisseur et ancien confrère de collège, lui propose de s'inscrire à *Hell.com*, un site Internet où tout ce qui est imaginable est offert – mais vraiment tout –, la vie de Daniel Saul bascule et s'enfonce au plus profond des enfers. « Le roman est devenu plus sombre que je ne pensais, même s'il y a une infime partie d'espoir. Pour moi, *Hell.com* est la suite logique du *Vide*. C'est un peu les mêmes thèmes qui reviennent, et ça, ce n'était pas prévu au départ », explique Patrick Senécal, qui a pris deux ans et demi pour la rédaction de son dernier livre.

Ceux et celles qui auront lu *Le Vide* se rappelleront peut-être ces thèmes exploités dans le roman : l'orgueil et l'ennui des riches qui pensent qu'ils ont tous les pouvoirs, nos responsabilités personnelles dans la société, la relation père-enfant, la décadence dans laquelle on s'enfonce, les responsabilités face à notre morale. « En effectuant mon plan, je me suis rendu compte qu'il y avait des thèmes dans *Le Vide* avec lesquels je n'avais pas fait le tour. J'avais ce besoin d'aller plus loin. Maintenant, j'ai l'impression de l'avoir fait et que ça va me prendre un bout avant

d'écrire une autre histoire sur un riche », de poursuivre l'auteur, qui résume en quelques mots son idée de *Hell.com* : « Peu importe si on croit ou non en Dieu, à la fin, il faut sauver son âme. »

Questionné à savoir s'il croyait que les personnages de son roman et les actions qu'ils commettent pouvaient exister dans notre société, Senécal a répondu : « Dieu et le Diable existent en chacun de nous. Le mal existe, les perversions humaines existent. Malheureusement, je pense qu'il y a une possibilité. En fait, l'actualité, avec des histoires de fraude à la Earl Jones ou encore comme cette histoire de Claude Robinson contre Cinar, me donne raison. Il y a des fous dans toutes les sphères. »

Senécal au cinéma

C'est maintenant connu, d'ailleurs la première bande-annonce tourne dans les salles de cinéma, le roman *5150, rue des Ormes* a été adapté au grand écran par Éric Tessier, celui-là même qui avait transposé sa vision de *Sur le seuil* au 7^e art. Le film sera au cinéma le 9 octobre prochain. « J'ai déjà vu le film et je suis très content! Depuis notre expérience précédente, Éric Tessier et moi avons appris bien des choses, ce qui procure un long-métrage plus mature », soutient l'Hilairemontais. Quant à l'histoire des *7 jours du talion*, l'adaptation cinématographique de Podz devrait être sur les écrans en février 2010. Et Senécal prévient déjà les gens : « Ce n'est pas un film agréable. Ce n'est pas un film de torture à la *Décadence*, mais c'est plus dark que *5150*, plus déstabilisant, moins commercial. Podz en a fait un huis clos étouffant, l'a rendu le plus pénible possible. »

Mentionnons enfin que l'écrivain du *Passager* travaille maintenant sur un nouveau projet d'écriture, une série de courts romans d'environ 150 pages chacun et dont les histoires se déroulent dans un cégep, un « genre de *Virginie* sur l'acide, assez tordu » précise-t-il, en ajoutant que le tout en fera une vaste histoire. À paraître pour 2010.

D'ici là, surveillez les apparitions de Patrick Senécal dans les différents salons du livre de la province. www.patricksenecal.net.

